

« Frères je ne voudrais pas vous laisser ignorer... » nous dit St Paul

Saint Paul nous introduit tout de suite dans l'importance de ce qui suit : « Cessez de récriminer comme l'on fait certains d'entre eux... l'Écriture l'a raconté pour nous avertir, nous qui nous trouvons à la fin des temps. Ainsi donc, celui qui se croit solide, qu'il fasse attention à ne pas tomber. »

L'Évangile d'aujourd'hui n'y va pas par 4 chemins non plus ...A deux reprises Jésus annonce : « si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. »

Ils étaient venus pour faire le procès du Gouverneur Pilate ou de ses victimes et voilà que ce sont eux qui sont mis en cause.

Il ne s'agit plus de débattre sur les autres. Jésus les renvoie à leur propre conscience : « vous avez à vous convertir ! vous qui condamnez si facilement la violence de Pilate, regardez donc comment vous participez vous-mêmes à cette violence. » Il faut oser le dire avec Jésus, parce que l'histoire ne cesse de le démontrer : il ne suffit pas de changer les structures de la société ou de l'Église, c'est le cœur de l'homme qui doit changer, se « convertir » pour que les structures s'améliorent.

Le lieu réel où nous avons le plus de pouvoir, c'est la conduite de notre propre conversion. Aide-moi Seigneur à ne pas fuir ma responsabilité, en me réfugiant dans l'accusation des autres.

Avec la tour de Siloë, Jésus revient comme un refrain : Non, la souffrance n'est pas envoyée par Dieu ! Non l'épreuve n'est pas une punition. Le mal qui nous arrive n'est souvent que la conséquence naturelle des lois des choses. Plutôt que d'accuser Dieu, il nous faut nous attaquer aux causes qui sont en notre pouvoir. Jésus s'est battu contre le mal, il nous demande de nous battre à notre tour en commençant par nous-même.

« Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous de même. » Jésus reviendrait-il sur ce qu'il vient de dénoncer souffrance = punition ?

Certainement pas. Jésus ne parle pas de la même mort que cette mort physique subie par les manifestants massacrés ou les accidentés de la tour. Jésus n'est pas fou ni naïf. Il sait très bien que les justes aussi meurent. Lui-même monte vers cette ville de Jérusalem où il va être tué par le même Pilate !

Jésus nous révèle ici une mort bien plus grave que la mort physique car la mort spirituelle nous prive de jouir de la vie physique tout simplement. Nous connaissons sûrement des personnes qui vivent une grave dépression, ou peut-être sommes-nous nous-même passés par là : l'image rendue à ce moment-là par le corps est souvent le reflet de ce manque qui peut nous gagner tout entier.

Quelle chance avons-nous lorsque la foi nous habite et nous permet d'appréhender la Vie avec un regard d'Espérance sur toute chose. Quelle chance lorsque nous pouvons poser notre regard sur tout ce qui nous entoure, sur tout ce qui nous arrive en s'émerveillant de la présence de Dieu en toutes choses !

Jésus nous révèle que tous les hommes sont pécheurs et qu'à nous est offerte la chance de la conversion. « Si vous ne vous convertissez pas, vous périrez tous » Les paroles de Jésus sont violentes mais la violence de Jésus, c'est la violence d'un Dieu miséricordieux qui ne peut pas supporter de voir les hommes aller à leur perte. Dieu souffre de voir l'homme périr !

Dieu n'est pas neutre face aux problèmes humains. Il dénonce quel est le vrai mal de l'homme. Il nous rappelle qu'il ne peut pas y avoir de compromis entre Dieu et le péché. Ce serait se condamner à une mort beaucoup plus grave que celle donnée par le glaive des soldats de Pilate ou par les pierres tombées de la tour de Siloé.

Les scandales qui secouent l'Eglise aujourd'hui sont à dénoncer bien sûr. Le mal est profond et les actes sont inadmissibles. L'Evangile est d'actualité ! Mais irions-nous interpellier Jésus à ce sujet qu'Il nous renverrait vers nous-même disant qu'un mal bien plus grand encore nous guette : celui du découragement, de la malveillance ou de la perte d'Espérance.

Au contraire, dénonçons avec force le mal qui s'est institué en système au sein même de l'Eglise et rendons compte dans le monde, de l'Espérance qui est en nous. Que notre foi ne soit pas vaine et qu'elle soit visible dans tous les actes et les choix que nous posons.

Le carême est le temps de notre ajustement à l'Evangile. Dieu aime les pécheurs, Dieu m'aime ! Miséricorde et exigence ne s'opposent pas. Que le Seigneur nous aide durant cette montée vers Pâques !